

d'albuminoïdes que celui d'Ontario. Nous voyons donc que dans tous les cas que nous avons examinés une amélioration notable s'est produite dans les grains cultivés au Manitoba et dans le Nord-Ouest, surtout dans ceux du Nord-Ouest. En admettant que les procédés de culture dans ces nouvelles provinces soient à peu près les mêmes que ceux d'Ontario et de Russie, il nous faut chercher l'explication de cet accroissement de la quantité d'azote absorbé soit dans les conditions particulières du climat soit dans la composition du sol. Jusqu'à présent, nous n'avons pas de données suffisantes pour déterminer quelle est celle de ces causes qui exerce le plus d'influence sur le blé, quoique toutes deux aient indubitablement leur action. Les prairies du Nord-Ouest sont depuis longtemps célèbres par la fertilité exceptionnelle de leur sol et par leur réserve presque inépuisable de matière propre à la nutrition des plantes. Mais ceci ne suffit pas en soi à expliquer la différence constante que l'on observe entre les blés d'Ontario et ceux du Nord-Ouest, et il paraît fort probable que le professeur Richardson est dans le vrai lorsqu'il dit, en parlant du blé des Etats-Unis, qu'une haute température et une courte saison produisent un grain plus riche en albuminoïdes qu'une longue saison et un climat humide, dont le résultat est un grain plus plein et plus riche en amidon.

RELATION ENTRE LE POIDS DE 100 GRAINS DE BLÉ ET LE TAUX  
DES ALBUMINOÏDES.

Le poids d'un grain de blé dépend de sa grosseur et de sa densité. Ainsi, il est facile de comprendre qu'un grain de petites dimensions, mais de contexture dure et serrée, puisse être plus pesant qu'un grain beaucoup plus gros, mais de moindre densité. La principale différence entre les blés durs et les blés tendres est que les premiers sont plus riches en albuminoïdes, et les seconds, en amidon. Cet excès d'amidon diminue la densité du grain, et, à volumes égaux, on doit s'attendre à trouver les blés mous plus légers.\* Mais, allons plus loin. De ce qui vient d'être dit, il est évident que si nous comparons un blé dur et un blé tendre, dont les grains soient de mêmes grosseur, le poids de 100 grains de l'un l'emportera sur celui de 100 grains de l'autre ; mais si, comme c'est souvent le cas, le blé tendre a un grain plus gros, alors, il peut arriver que l'excès d'amidon puisse compenser la différence en poids des albuminoïdes et que le grain de blé tendre soit le plus pesant.

\* Ceci a été démontré expérimentalement. Ainsi la densité du n° 2 est 1.333, tandis que celle du n° 26 est 1.269.